

SINGLE MOTHER

Récit un peu bordélique, drôle et poétique d'une mère isolée

Texte et interprétation

Muriel Habrard

Mise en scène

Behi Djanati Ataï

Cie Synapses



PARIS | BIBLIOTHÈQUES

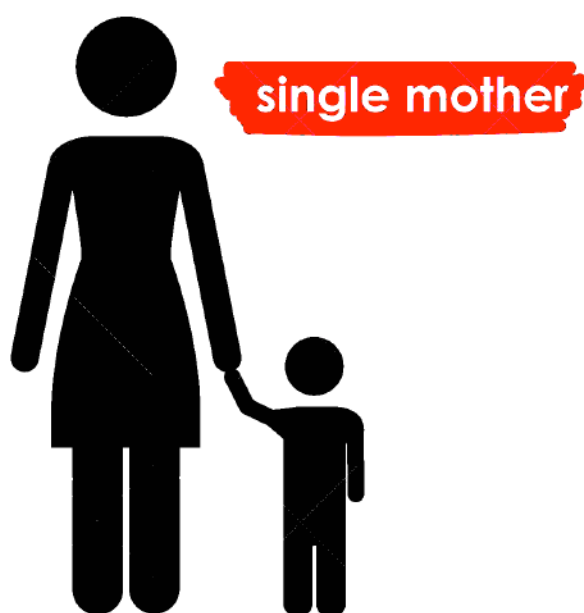


scènesurSeine
scènesurSeine
scènesurSeine



RÉSUMÉ

Une maman solo cherche à recoller les morceaux de son histoire en lambeaux. Elle décrit un quotidien difficile, solitaire, désordonné, porté à bout de bras par un amour mère-fille. À travers un récit décalé, drôle et poétique, elle tente de construire un discours : comment s'adresser à son enfant de 7 ans après le départ soudain et définitif de l'autre parent ?



Texte et interprétation
Muriel Habrard

Mise en scène
Behi Djanati Atai

Création lumière
Stéphanie Daniel

Musique
Mia Delmaë

INTENTION ET TEXTE

SINGLE MOTHER est le témoignage d'une maman solo. Une parole vive, drôle et directe. Une plongée au cœur d'un quotidien difficile où les situations sont parfois sensibles, parfois tournées en totale dérision.

Cette histoire est celle que j'ai vécue. J'ai d'abord écrit pour moi, pour échapper à ma situation et me retrouver le temps des mots. J'ai été plongée comme la plupart des parents isolés dans la solitude sociale, la précarité, la charge mentale, le surmenage...

Puis ce besoin d'écrire s'est élargi. Constatant que cet enfermement social était le même pour tous les parents concernés, j'ai eu l'envie d'en parler d'une manière plus étendue.

Aujourd'hui en France, plus d'un quart des familles sont monoparentales et le sujet n'est pourtant que très peu abordé au quotidien. La cause des papas et mamans tous seuls serait tellement courante qu'elle en deviendrait invisible ? Quel est ce paradoxe qui entretient l'absence de traitement du sujet alors que de plus en plus de familles sont concernées ?

J'ai envie aujourd'hui d'en parler et d'en faire parler. Je souhaite décrire le quotidien des parents solos avec distance et humour. Parler de cet écart que nous vivons entre les situations épineuses et leur absurdité.

C'est l'envie d'aller de l'avant qui me porte. L'envie d'apporter, non pas des certitudes, mais au moins un discours constructif à son enfant. L'envie de se reconstruire et se sortir d'un océan tumultueux. Et ne jamais perdre de vue que l'amour pour un enfant donne espoir et le sourire dans les petites choses de la vie.

Je souhaite m'adresser à un public large en ouvrant l'endroit de la parole vers des sujets qui touchent tout le monde : le couple et sa difficulté à tenir, la difficulté d'être parent, le sentiment (ou la réalité) d'abandon...

En accompagnement du spectacle, je mets en place des débats et ateliers sur la monoparentalité (voir détails ci-après). Ne pas rester isolés me paraît un enjeu de taille pour tous les parents en difficultés.

Muriel Habrard





VIDÉO

Parce que parfois, les images en disent plus que les mots :

Extrait de lecture

aux rencontres professionnelles de Scènes sur Seine à Mains d'œuvres

Liens hypertextes :

<https://youtu.be/PX9PTTrQqOfk>

<https://www.youtube.com/watch?v=4izK24JnhWM>



EXTRAITS DU TEXTE SINGLE MOTHER

- Je regarde la machine à laver.

Je tourne la tête et donne à Mary son dîner. Des légumes moulinés avec un lapin dans le fond de son bol. Je manie la cuillère violette du bol à sa petite bouche.

Je regarde la machine à laver, elle tremble.

En même temps, la viande cuit dans l'autre pièce. J'entends le crépitement de l'huile qui s'éparpille jusqu'en dehors de la poêle. Cela veut dire du gras à nettoyer tout à l'heure.

La machine à laver tremble de plus en plus. Ça s'appelle un essorage.

Mary s'agite. Le problème c'est que maintenant elle ne tient plus dans sa chaise haute. Elle arrive à en sortir. Il faut que je sois là en permanence, tout en continuant à donner les légumes avec la cuillère violette.

La machine à laver a décidé de se déplacer toute seule. À chaque soubresaut elle fait comme un petit pas de côté. Un essorage qui prend un mauvais penchant et qui va étirer les câbles et tuyaux si ça continue comme ça.



En même temps, je me dis que la viande est en train de cramer. Il faut la retourner.

Je tente d'attacher Mary avec la ceinture cassée de la chaise et la laisse vite se débrouiller avec les légumes, le bol, la cuillère, le lapin. (...)





- Mon visage touche le sol.

Dois-je avouer que je ne suis pas restée sereine. De nombreuses fois. J'ai honte. Mais il faut que je le dise.

Je me suis retrouvée seule, dans un appartement de 25m², avec ma fille de 1 an et 3 mois.

- Où est la notice ?

On est toujours largué en tant que parents. Personne pour nous apprendre comment ça marche. Et c'est comme cela depuis la nuit des temps. Alors on prolonge l'humanité de siècles en siècles, mais non, personne n'a jamais pensé à écrire une notice d'explication !

Pourquoi il n'y a pas de cours de parentalité à l'école ? C'est vrai, ça ! Pourquoi ?

Alors, tout le monde prend sa tablette, son ordinateur, son téléphone, son crayon, sa craie... je ne veux pas le savoir: dictée des parents !



MISE EN SCÈNE

Lorsque Muriel Habrard m'a parlé de cette idée qui ruminait en elle depuis longtemps, ce qui m'a d'abord sauté aux yeux, c'est le fait d'avoir croisé de nombreuses fois des parents isolés (appartenant aussi moi-même à cette catégorie), sans pouvoir pour autant trouver immédiatement un texte, un spectacle ou un film en référence à cela. Cela m'a paru donc comme un témoignage essentiel et nécessaire, un sujet à devoir traiter absolument.

La démarche première est d'explorer le « seul en scène », la solitude d'un être dans un environnement dénudé. Cette solitude est physique, visuelle, mais non tragique. Le travail de mise en scène va consister à dédramatiser cette situation, à prendre le recul nécessaire pour se divertir, voyager et, somme toute, faire entendre le propos.

Un travail sonore approfondi permettra d'« accompagner » l'être sur scène et faire relativiser les difficultés rencontrées. Des musiques permettent à Muriel de se lâcher sur scène, de passer d'états mélancoliques à des états festifs et très libérateurs.

La lumière rejoindra une scénographie ténue. Le plateau est a priori nu. Seul un micro rappelle la frontalité, la matérialité scénique face aux spectateurs. Ce micro sert de lien également, il permet à Muriel de s'adresser directement au public, de le rejoindre et de se permettre de le mettre à contribution, comme un jeu.

Stéphanie Daniel, la créatrice lumière, propose que la présence de la lumière puisse être physique aussi. Plonger le spectateur dans l'intimité, voir le cerveau bouillonnant du personnage. Il pourrait y avoir un projecteur ou deux qui traineraient ici ou là, reflétant le désordre de vie dans lequel est plongé cette maman.

Ce spectacle ne s'apitoie pas sur le sort des parents isolés, autant des mères que des pères isolés pris dans les mêmes méandres quotidiens. Nous souhaitons partager une expérience vécue pour essayer de changer le point de vue de chacun, inciter à effectuer un état des lieux, une prise de conscience des conséquences de ces changements dans nos vies.

Behi Djanati Ataï





DÉBATS ET ATELIERS

Débats

Je souhaite associer Single Mother à des débats à la suite des représentations de manière ponctuelle. Dans l'hexagone, 1 enfant sur 5 vit dans une famille monoparentale. Réunir des acteurs spécialisés du sujet m'importe beaucoup pour en parler avec des aspects économiques, politiques et engagés : associations, élus, journalistes...

Ateliers élèves

Des ateliers vont être mis en place avec le collège Edouard Vaillant de Gennevilliers en 2023/24. D'autres collèges et lycées sont démarchés.

Il n'est pas question ici de faire réagir les élèves sur la monoparentalité, mais plutôt sur la relation intergénérationnelle. Comment peuvent-ils trouver leur place au cœur du lien parental ? Sous forme de jeu de rôle, les élèves sont invités à être des parents face à leurs propres enfants et réfléchir ensuite à leurs ressentis et réactions.

Ateliers Parents isolés

Cet atelier est basé sur l'écriture et le jeu. Les participants sont incités à sortir de l'isolement mental et physique. Il s'agit d'en faire une matière vivante, délirante, exagérée et burlesque. Tout en respectant l'intimité des participants derrière une répartition plurielle des textes, les personnes sur le plateau peuvent sortir en groupe les déboires de chacun au quotidien. Prendre du recul sur sa situation et se sentir moins seul, soutenu par l'écoute d'un groupe, tel est l'objectif de cet atelier. Le résultat est donné sous forme de restitution théâtrale enthousiaste.



CRITIQUES ET TÉMOIGNAGES

Presse :

« Muriel Habrard signe un texte percutant, distancé parfois humoristique qui interpelle sur la condition de cet ovni qu'est la mère célibataire, parent isolé.

À partir de son expérience personnelle, elle engage un dialogue avec elle-même sur les aléas de la vie quotidienne, les prenant à bras le corps et définissant ainsi la nature de son rapport au monde.

Son propos loin d'être pessimiste ouvre des perspectives nouvelles à cette condition partagée par de nombreux parents. La mise en espace accentue la distance qu'elle s'impose par rapport à son cas personnel pour le partager avec le plus grand nombre.

Pari gagné d'un texte non-militant que tous peuvent partager. »

Sudart Culture, Avignon 2022

Témoignages de spectateurs lors des lectures :

« Merci d'en avoir parlé, ça m'a fait du bien. »

« J'étais toute seule, j'ai fait comme j'ai pu. J'ai un trou de 7ans dans mon CV, les employeurs me le font remarquer à chaque fois. J'aimerais tellement qu'ils voient ce spectacle pour que j'arrête de me justifier. »

« Merci d'avoir raconté ma vie. Je me suis vue tout au long de l'histoire. C'était moi. »



Ce spectacle est en recherche de production, de partenaires pour soutenir sa création. Des lectures ont été données :

- À Mains d'œuvre, Saint Ouen, en février 2022
- À La Médiathèque Violette Leduc, Paris 11^{ème}, en sortie de résidence, en avril 2022
- Au Théâtre Alya, Avignon, en juillet 2022
- Au festival des Arts Vivants au 6b, Saint Denis en avril 2023
- Au Théâtre de La Reine Blanche, Paris, en mai 2023



Muriel Habrard

-

Texte et interprétation



Issue d'un parcours scientifique et cinématographique, Muriel Habrard se tourne vers la mise en scène en adaptant l'œuvre d'Agota Kristof, *le Grand Cahier* au Théâtre de l'Oseraie à Lyon. Puis elle met en scène *La Semeuse*, textes mêlés de Fabrice Melquiot et Muriel Habrard, présenté au Théâtre 14 à Paris. En 2020, elle écrit et met en scène *La Campagne du Roi Iota* au Théâtre de La Reine Blanche. En 2021, suite au confinement, elle reprend sa pièce en version expérimentale et numérique au Théâtre de l'Échangeur. *La Campagne du Roi Iota* poursuit son parcours, il est en recherche de production car il sera repris avec Denis Lavant.

Créatrice vidéo pour spectacle depuis 1999, elle travaille avec entre autre Wajdi Mouawad, Rodrigo Garcia, Christiane Véricel, Emmanuel Darley, Alexandra Badea, Ninon Brétécher, Noémie de Lattre, Denis Charolles, Moebius, Alexandre Zeff, Anne Artigau... Dernièrement, elle a travaillé avec Robert Wilson sur la recréation de *I was sitting on my patio, this guy appeared I think I was hallucinating* au Théâtre de la Ville.

De part sa pratique de la vidéo, elle travaille couramment au Théâtre National de Chaillot, Théâtre de la Ville, au Théâtre National de La Colline, au 104, à La Maison des Métallos. Elle est aussi assistante metteur en scène de Bérangère Bonvoisin et Julie Ferrier.

Muriel Habrard écrit et réalise les courts métrages *Lettre Posthume*, *Ceci n'est pas un poème*, *Elle(s)*, *La normalité*, *ça n'existe pas* sélectionnés aux festivals de Clermont-Ferrand, Sens, Le Mans, Hendaye... Elle a reçu le prix FFCV de la meilleure réalisation et meilleure musique originale pour *Lettre Posthume* et *Sia-Sarria* pour *Elle(s)*.

Au plateau elle est dirigée par Anne Artigau et débute une nouvelle collaboration avec la metteuse en scène Behi Djanati Atai.



Behi Djanati Ataï

-

Mise en scène



Originnaire de Téhéran, suite à la révolution iranienne Behi Djanati Ataï, suit sa famille en exil en États-Unis puis en France. Behi joue dans plus de vingt créations théâtrales en France et à l'étranger sous la direction notamment de Frédéric Ferrer, André Spinelli, Pedro Kadivar, Alain Ubaldi ou encore Carole Thibault.

Elle commence sa carrière au cinéma avec James Ivory dans *Jefferson à Paris* et *Le vieux qui lisait des romans d'amour* de Rolf de Heer. Suivent sa double collaboration avec Philippe Lioret *Welcome* et *Toutes nos envies*, et le film *Altiplano* de Jessica Woodworth & Peter Brosens sélectionné à la semaine de la critique à Cannes en 2009. Un de ses derniers films *Under the Shadow* de Babak Anvari a raflé plusieurs prix dont un BAFTA et a été présélectionné aux Oscars 2016. Dernièrement elle était à l'affiche dans *Les filles du soleil* de Eva Husson sélectionné pour la compétition officielle à Cannes.

Parmi la vingtaine de films dans lesquels elle a joué à ce jour, son rôle dans *Pour un instant, la liberté* de Arash T.Riahi a été déterminant, film qui a été présélectionné pour les Oscars 2010 et qui a obtenu plus de 30 premiers prix internationaux.

En parallèle, Behi est fondatrice de la compagnie de théâtre « La Lampe » au sein du collectif artistique « CoArt ». Autrice et metteuse en scène, elle a signé plusieurs créations. Elle coach également des comédiens, notamment Elsa Zylberstein pour le film *Simone, le voyage du siècle* réalisé par Olivier Dahan sorti en 2022.

Enfin, en 2019, le ministère de la culture lui attribue la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres.



Stéphanie Daniel

-

Création lumière



Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg, Stéphanie Daniel travaille dans le spectacle depuis 1991 et a travaillé avec les metteurs en scène Jean Dautremay, Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, Zabou Breitman, Olivier Saillard et bien d'autres.

Depuis 2000, elle conçoit également des éclairages pour de nombreux musées et expositions. En 2015, elle a entièrement ré-éclairé le Musée Rodin avec un système de gestion de lumière inédite en Europe, indexé à la lumière naturelle. En 2014, elle a redonné vie à la Nef de la Grande Galerie de l'Évolution au Muséum d'Histoire Naturelle, à l'occasion de ses vingt ans. Elle a aussi éclairé le Musée de la Romanité, les Beaux-Arts de Pont-Aven, d'Orléans, le Musée Camille Claudel (Prix de l'Équerre d'argent catégorie Culture), le CIAP du baignoire de Saint-Laurent du Maroni en Guyane... En 2007, elle reçoit le Molière du créateur de lumière pour *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.

Elle intervient comme formatrice dans différentes institutions et écoles : ENSATT, TNS, ENSAD, CNPT, INP, CFPTS

Elle travaille actuellement sur le spectacle de Denis Podalydès, *l'Orage*, joué en janvier 2023 au Théâtre des Bouffes du Nord, puis en tournée.

Mia Delmaë

-

Musique



Formée au Centre Dramatique De Bretagne (Lorient) en parallèle de mes études aux Beaux-Arts (ENSBA) dont j'ai obtenu le DNSEP après 5 années d'études, j'ai suivi ensuite la formation continue du Théâtre National de Toulouse pendant deux ans, appelée "l'Atelier".

J'ai, depuis, joué au théâtre sous la direction d'une vingtaine de metteuses et metteurs en scène parmi lesquel.le.s Joël Jouanneau, Julie Bérès, Laurence Février, Pascal Rambert, Claude Duparfait, Célie Pauthe, Jacques Nichel, Alexandre Zeff et j'ai joué et/ou chanté dans une trentaine de pièces et spectacles musicaux.

Également formée à New-York à la technique Meisner, j'ai tourné sous la direction de Sophie Fillières pour les Talents Cannes de l'ADAMI et pour la télévision dans plusieurs séries et unitaires produits par TF1 et France Télévisions dont l'une pour Netflix Monde.

Je développe actuellement ma première pièce de théâtre et mon groupe de pop rock électro Fille Sans Flingue.

CONTACT



cie Synapses

cie.synapses@gmail.com

Tel 0614750656

